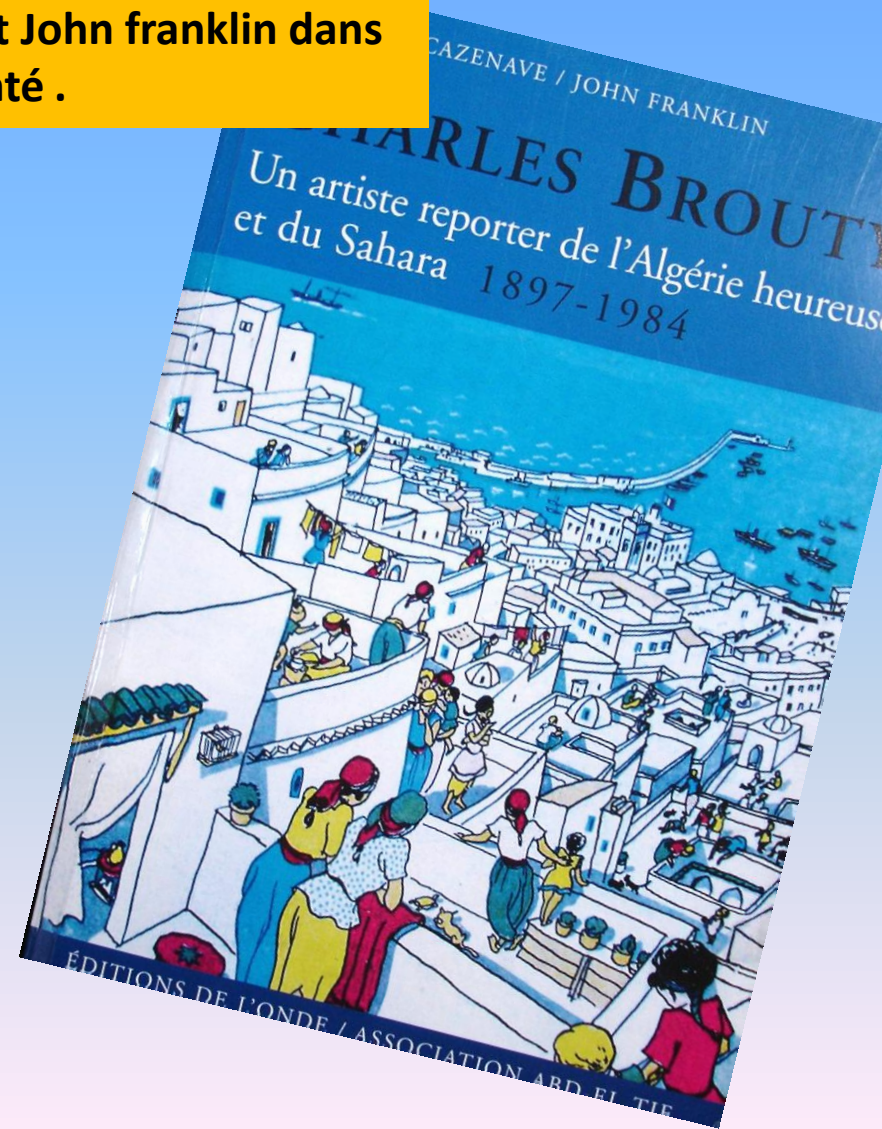
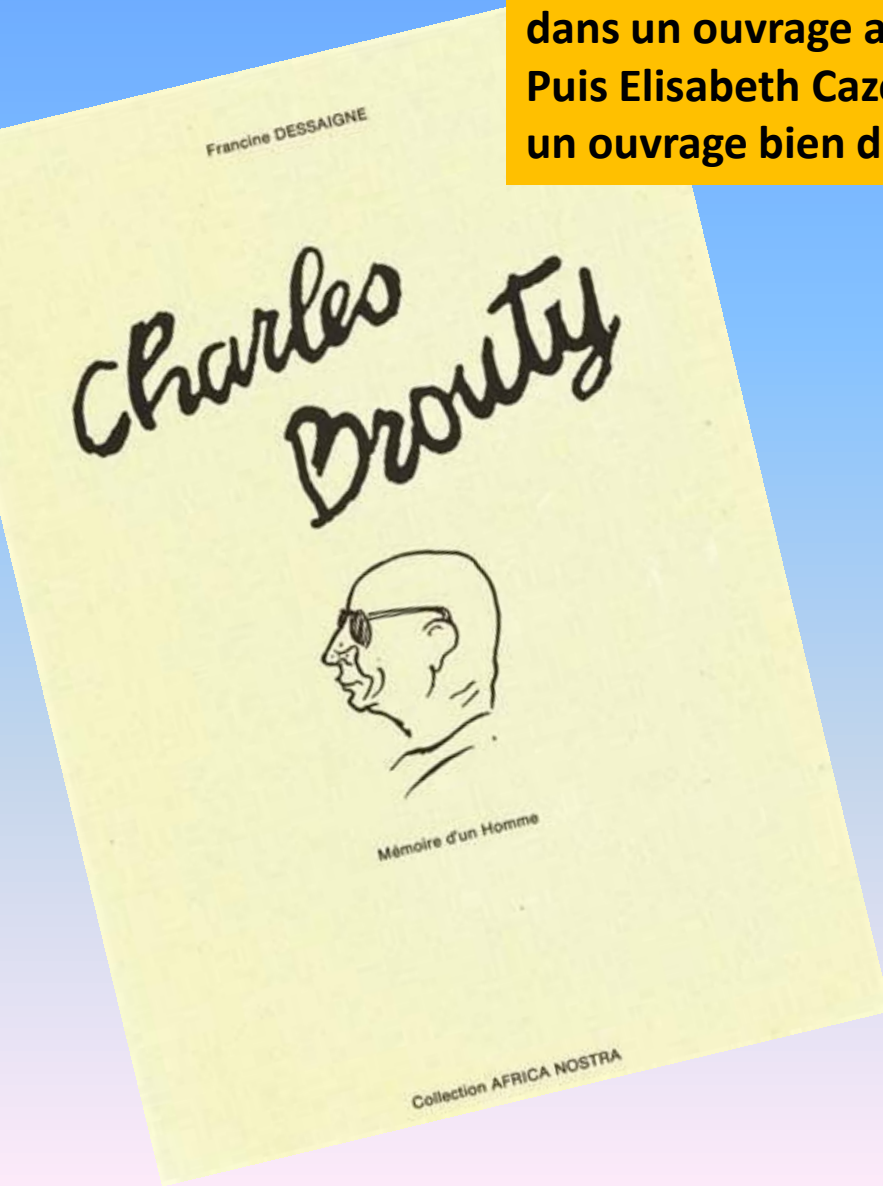


Je ne suis pas le premier à m'être intéressé à Brouty .

Ce fut d'abord le cas de Francine Dessaigne dans un ouvrage aujourd'hui épuisé.

Puis Elisabeth Cazenave et John Franklin dans un ouvrage bien documenté .



DE LA PLUME

AU CRAYON

VOIRE AU PINCEAU

Charles BROUTY

Témoin actif de L'Algérie Française

Dessinateur à la plume, encre de chine, voire à plume rehaussée de couleur ,à la gouache ,à l'aquarelle tout ce qui se peint à l'eau pour la fluidité . Ce ne sera pas qu'un savant dessinateurs ce sera aussi un excellent journaliste. Il reste un artiste modeste et surprenant éprouvant une joie sensuelle devant la richesse expressive ou le piquant d'un trait, devant la beauté d'une harmonie, il fixe avec le même bonheur ses paysages ,ses scènes de mœurs.

D'ALGER A AGADES
J'AI CHASSÉ DES IMAGES
TEXTE ET CROQUIS DE CHARLES BROUTY

I. - D'Alger à Tamanrasset par "Air France" :
le café crème rue d'Isly et le déjeuner chez les hommes bleus

DÉCOLLAGE au petit jour pour Tam. L'union d'Air France est complet : des pétroliers en chapeaux de brousse et chemises à carreaux qui descendent à In-Salah, des géographes, des radins, des prospecteurs au teint br, quelques fonctionnaires, des militaires et les innombrables touristes en costume de sport qui partent, sous les auspices du Touring-Club, à la découverte du Hoggar.

JOURNALISTE & ECRIVAIN

L'HOMME



Charles Brouty par lui-même.

AILLEURS EN ALGERIE

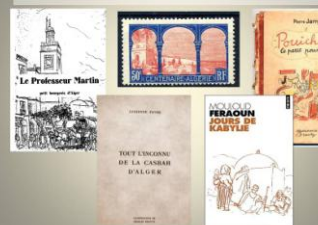


CROQUIS SAHARIENS



UN CERTAIN ALGER

L'ILLUSTRATEUR



LA COULEUR EN PLUS



Je vais beaucoup parler des œuvres de Brouty ,de sa de vie ,et nous allons suivre ce plan. Nous allons d'abord voir d'où il vient, puis son action en tant que journaliste et écrivain, les zones préférentielles de son activité picturale ,en particulier Alger et le sud ,et nous terminerons par les peintures de cet artiste.

L'HOMME

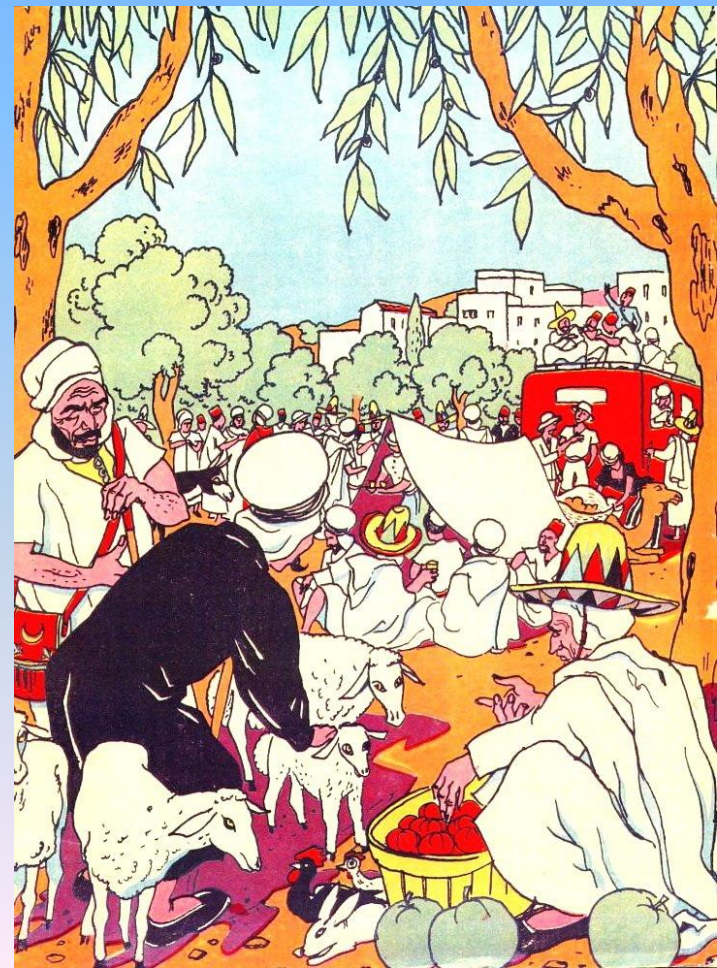
Brouty est né à Bastia en 1897 dans une famille de militaires. Son père, Léon, se marie à Ajaccio avec une pied-noire née à Alger, Marie Aimée Genella. La légende raconte que Charles serait né entre Alger et Bastia et déclaré à la faveur d'une escale.





*Jeunesse d'une Maison Carrée
... à l'autre !*

Il va passer une partie de sa jeunesse a Nîmes. Il fit de bonnes études, entra à l'École des Beaux Arts de Nîmes et à l'École pratique de Commerce et d'Industrie, obtint ses diplômes sans problème et commença à se spécialiser dans l'art de l'affiche et de la lithographie.

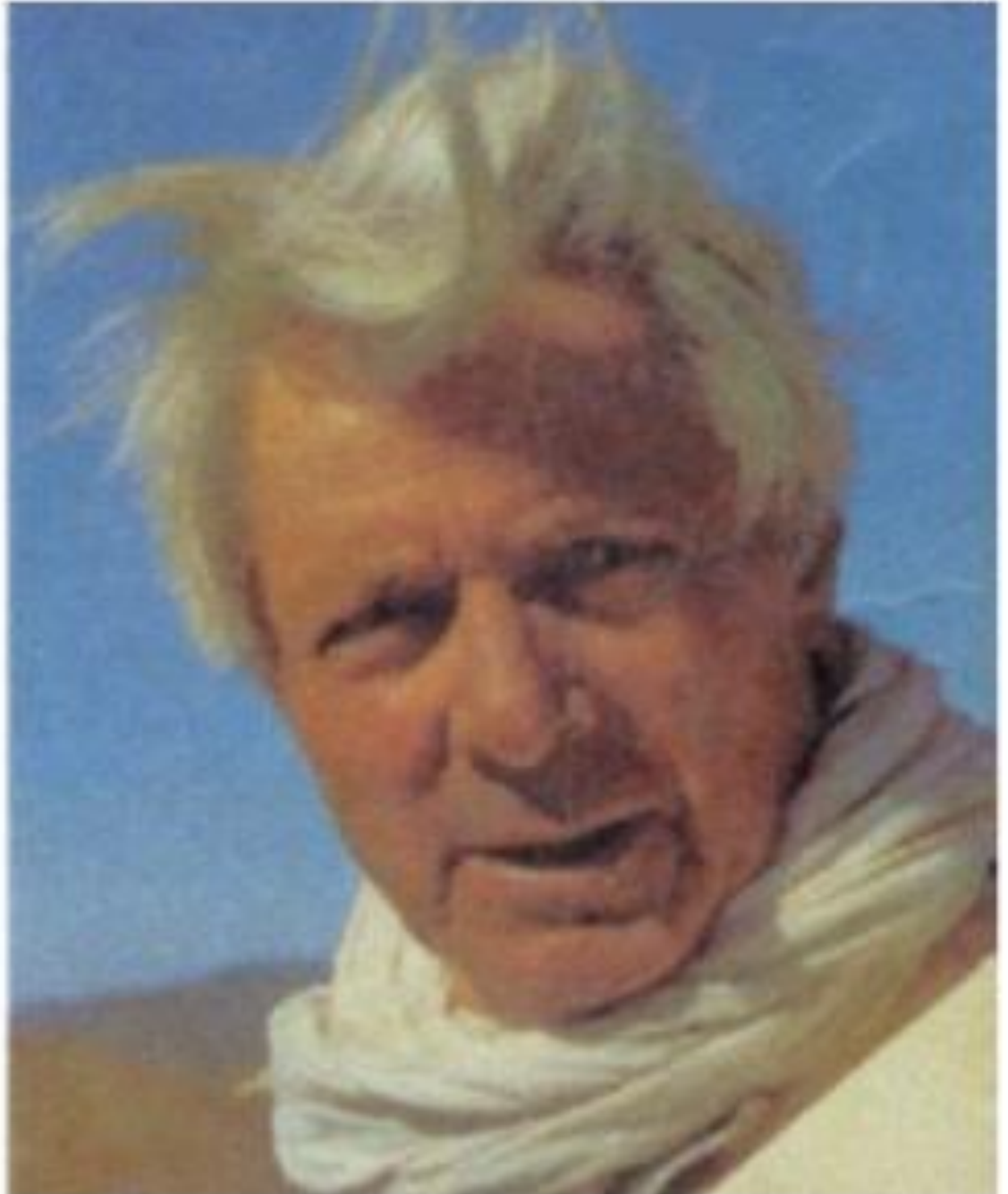


En 1922, à 25 ans, il revient à Alger embauché par une entreprise de lithographie et de typographie de Bab-el-Oued comme dessinateur.

Francine Dessaignes a pu remarquer « *de l'étiquette à l'affiche, de la caricature esquisse, de la plume à la gouache ou pastel, avec un égal bonheur, Brouty saisit une chance prodigieuse, s'installer à Alger. C'est là et nulle part ailleurs que son talent pourra bien s'épanouir.* »

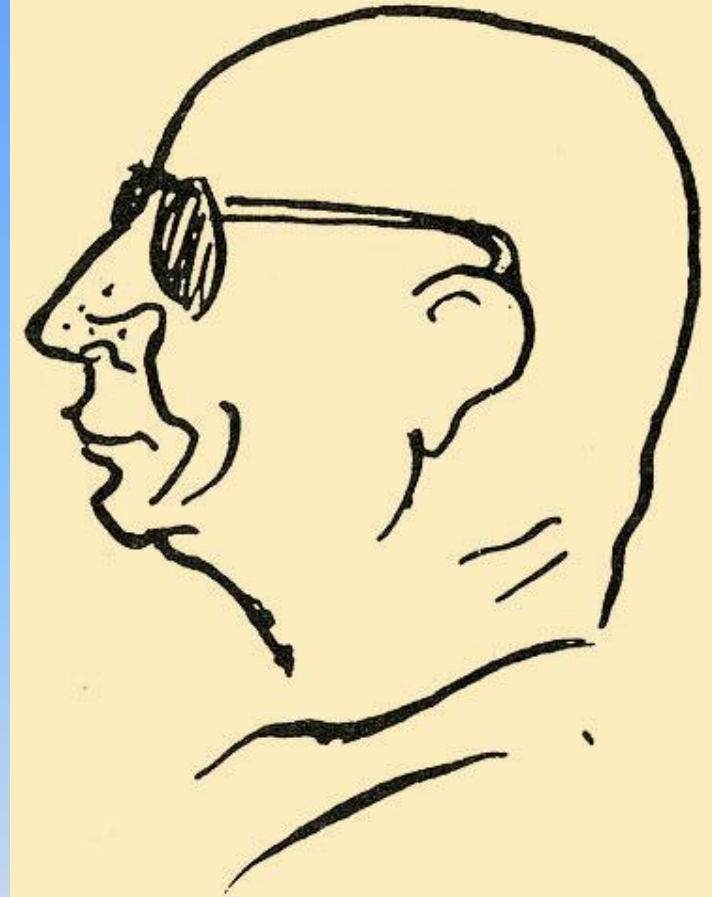


- Certains de ses amis qui le connaissaient bien ont émis des avis descriptifs intéressants
- C'était le cas de Roger Frison-Roche qu'il a connu en 1935 . Ensemble ils ont fait beaucoup d'expéditions en Algérie et nous le verrons aussi dans le sud saharien.



Il décrit ainsi le sourire de Brouty

Brouty à toujours intrigué le passant par sa calvitie, et le bruit courait que ses nombreuses aventures féminines plus ou moins dispersées avaient entraîné une maladie vénérienne et alors la chute de ses cheveux. Après avoir tenté de porter une perruque il s'affichera comme « l'œuf de Pâques pour les joyeuses sorties de Mouna », affublé de grosses lunettes.



Charles Brouty par lui-même.



Il a habité et donc cotoyé les habitants aussi bien de Bab el Oued que des tournants Rovigo et du Port autour de l'Amirauté . il fut surtout un visiteur exceptionnel de la Casbah, où il pouvait aller au début du XXe siècle où bon lui semblait.

L'artiste dans sa vie personnelle privilégie la compagnie des femmes.

Sa première compagne est originaire de Marseille,. En 1924 lui succède une Italienne, puis viendront vivre avec lui une Juive, une Mauresque et à la fin de sa vie « une négresse de l'île de Gorée ».

La liaison terminée en galant homme, il versait une petite pension ... durant un certain temps!

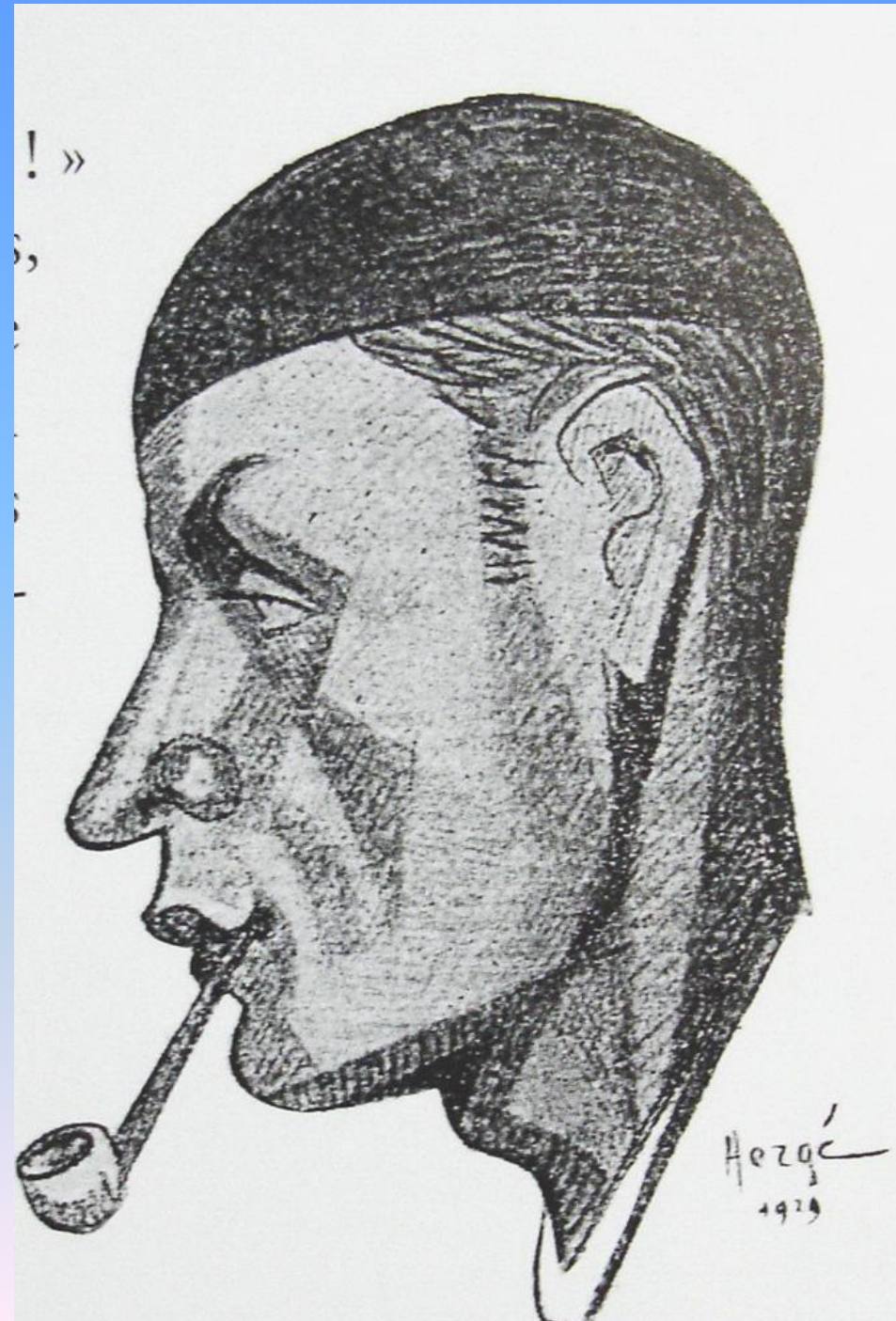


Du quartier de Bab El Oued à Bab Azoun, dans les recoins les plus mal famés de la Casbah ou les artères chics et modernes de centre-ville tout le monde le connaît et le reconnaît avec « son léger accent du Midi », son œil bleu, son éternelle pipe, son crâne chauve, ses énormes lunettes et les sourcils absents.



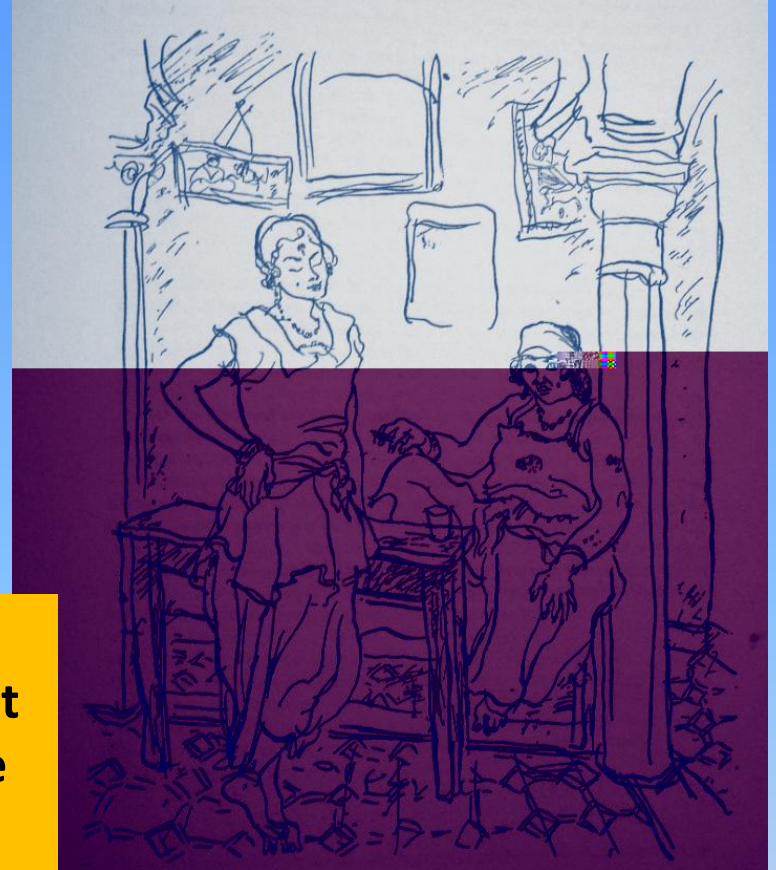
Frison-Roche raconte

Si on l'en croyait, il souffrait 1000 mots : c'était un perpétuel frileux même en été, il avalait avec avidité des drogues infâmes, se bourrait de médicaments, adorait les pastilles et autres cachets, surveillait sa tension, son cœur, ses poumons, sa rate, son poids. Il geignait si habilement qu'on avait pris l'habitude de lui dire : « Quand te décideras-tu à mourir Charlot ? Nous spéculons sur tes toiles et c'est ainsi qu'elles décupleront de valeur » . Il répondait bande de salops...





Sa description par Emmanuel Robles
« Il porte volontiers des chapeaux fantaisie à la Clark Gable et des chemises à carreaux. Il semble vraiment débarquer de Boston ou de San Francisco avec la caravane d'une troupe Paramount...mais tous ses amis savent qu'il tombe tout droit de la lune. » ER



**« Il est le peintre
et le poète de tout
ce petit peuple de
pêcheurs, de
gitans, de filles et
de yaouleds qui le
connaissent et qui
l'aiment »**

ER



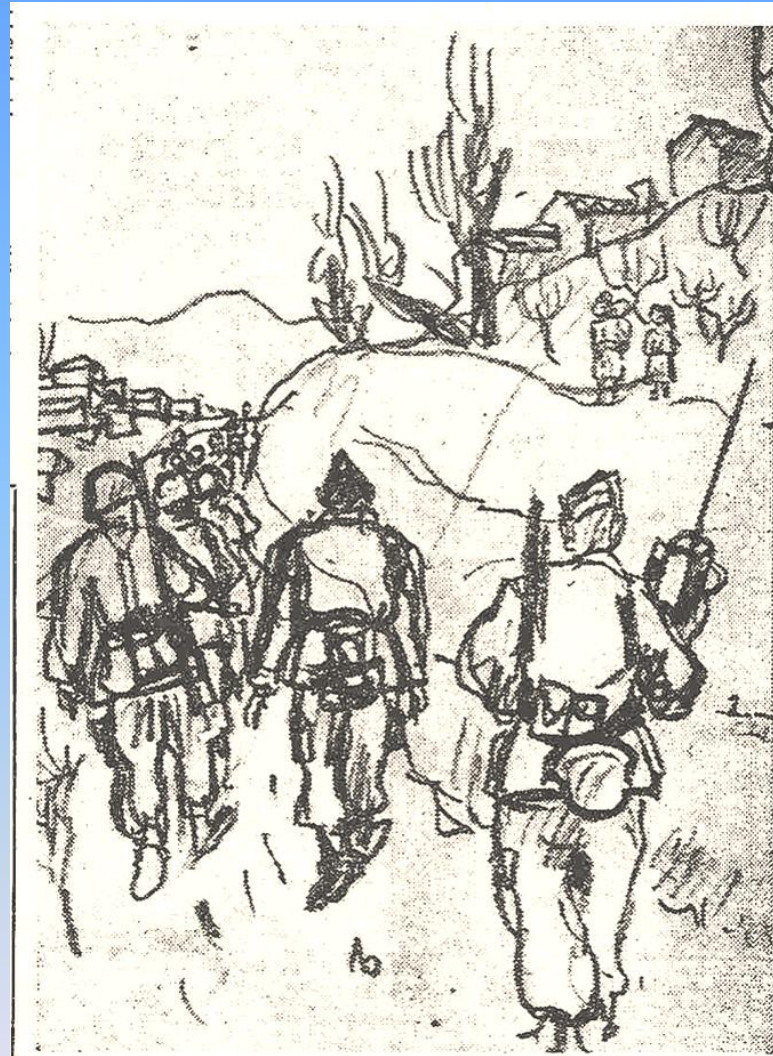


**« ...Ces visages matois, ravinés, plein de plis, de cachettes et de secrets périssables, nous les reconnaissons pour ceux qui nous accompagnent tous les jours dans les trams. »
Camus**



Dès 1955, le drame éclate ,l'insécurité se généralise en Algérie jusqu'à l'indépendance. Brouty vit alors avec Meryem de confession musulmane. Ses opinions sur lesquelles il reste discret sont celles d'un libéral.

La situation se dégrade vite et il confie à un jeune journaliste : *« Tu sais je crois que c'est complètement foutu parce que moi je ne peux plus aller dans la Casbah ! J'ai essayé de dessiner un peu, les copains m'ont prévenu gentiment qu'il était plus prudent pour moi que je n'y ailles plus. »*. C'est la fin d'une manière de vivre, d'un monde familier auquel l'attachaient des liens . Lui qui n'a pas pris parti va en souffrir comme d'un arrachement. Il disparaît et c'est vers le Sahara qu'il s'évade à de nombreuses reprises avant de s'implanter en métropole.



(Croquis de Charles Brouty)
Une patrouille de coloniaux dans la montagne d'Ait-Klaâ où vient d'être assassiné un garde champêtre... Ce croquis de Charles Brouty précède ceux qui illustreront notre prochain reportage sur la Kabylie

C'est la fin de la période heureuse , l'Echo d'Alger où il écrit est censuré puis disparaît. Brouty est acerbe lorsqu'il va en métropole « Très peu soucieuses des problèmes algériens, à Paris, les filles n'ont qu'un souci: ressembler à BB et les garçons font tout pour prendre l'air détaché et idiot de Brando. »



Dès 1966 il va s'implanter à Toulon, puis Arles , puis Pau et enfin Nice. En 1976 son état de santé se dégrade et il succombera dans une maison de santé à Uzos près de Pau le 27 avril 1984.